

Montréal, le 7 février 2023

Chères collègues, chers collègues, professeur(e)s, chargé(e)s de cours, cadres et membres du personnel non enseignant de l'UQAM,

L'Université du Québec à Montréal se retrouve à la croisée des chemins. Après avoir connu, un développement dont nous pouvons ensemble être fiers, il serait téméraire et irréfléchi de croire que l'on puisse se contenter du chemin parcouru. Il est parfois coutumier d'entendre ou de lire dans certains médias que l'UQAM se qualifie comme une institution de 2<sup>e</sup> classe. Cette vue de l'esprit est certes contraire à la réalité, mais vouloir ne se contenter que des acquis du passé dans un contexte budgétaire et de défis éducatifs qui ne sera pas facile dans les années à venir, nous condamnerait à reculer et voir s'amenuiser la contribution positive de notre université sur les plans de l'enseignement, de la recherche et du rayonnement positif dans notre société.

La sélection d'un nouveau titulaire au rectorat de l'UQAM prend donc plus que jamais une importance particulière. C'est pourquoi la candidature de Stéphane Pallage représente le meilleur choix pour engager l'avenir avec vision et détermination.

J'ai connu Stéphane Pallage à son arrivée à l'UQAM en 1995, après ses études avec Finn Kydland (titulaire du Nobel en économie de 2004). Dans les différentes tâches universitaires qu'il a réalisées, comme le démontrent son parcours académique et son curriculum vitae, en tant que professeur à l'UQAM de 1995 à 2017 et en tant que doyen de l'ESG de 2013 à 2017, Stéphane Pallage a fait preuve de passion, de dévouement et de compétence. De plus, l'expérience rarissime que Stéphane Pallage a acquise à titre de recteur de la prestigieuse Université du Luxembourg de 2018 à 2022, sans compter les fonctions occupées comme membre ou président de différents conseils d'administration, en fait un candidat dont la stature est pratiquement unique au Québec.

Stéphane Pallage s'est aussi toujours fait le promoteur de l'établissement d'un environnement universitaire propice au développement de la place et de la reconnaissance de chaque groupe y œuvrant. Sa vision et son programme s'inscrivent dans le respect et la reconnaissance des professeurs-chercheurs, des chargés de cours, des étudiants et du personnel de soutien. Ils témoignent de son engagement à faire rayonner les diverses déclinaisons des talents cultivés par les différentes facultés et différents départements. Stéphane Pallage ne considère pas les départements ou les facultés de notre université comme étant dans un format unique ou le mur-à-mur doit être imposé de manière centralisée. Au contraire, il croit, avec raison, que la réussite et la mise en valeur de chacune des composantes et unités au sein de l'UQAM dans le respect de leurs initiatives et colorations propres sont une source de résultats et de fierté partagée qui bénéficient à l'ensemble.

En particulier, peu de gens connaissent le rôle clé qu'a joué Stéphane Pallage au cours de la négociation entre l'université et le gouvernement du Québec en 2009. En effet, il avait

alors rédigé une lettre fort importante qui a su argumenter de manière efficace et qui a démontré aux décideurs la qualité fondamentale de la recherche et de l'enseignement qui se fait à l'UQAM.

Sur le plan humain, Stéphane Pallage est doté d'une intelligence vive, d'une grande curiosité axée sur la recherche de solutions et une personnalité agréable. Il se distingue aussi par une grande capacité d'écoute, son souci à mobiliser et un talent de communication hors du commun.

Le poste de recteur de l'UQAM n'est pas un poste honorifique. C'est un poste d'entrepreneur universitaire, un poste de développeur qui doit être occupé par quelqu'un dont les qualités de rassembleur et de leader ne sont plus à démontrer. Il doit aussi posséder une crédibilité solidement établie pour assurer la position de l'UQAM dans la société québécoise.

Cette description correspond à ce que Stéphane Pallage a à offrir. Les liens construits et le réseautage qu'il a développés au sein de l'université et à l'extérieur ici et ailleurs dans le monde, dans les milieux académique et non académique, vont être autant de clés pour ouvrir les portes de l'avenir de notre université. L'UQAM a besoin d'un recteur aguerri, fûté, expérimenté et connaissant des différentes facettes de la vie universitaire. Elle a besoin d'un leader qui a déjà démontré qu'il saura allier recherche de pointe fondamentale, recherche appliquée et transfert de connaissances, et qui permettra à notre université d'avoir l'impact attendu d'une université de haut calibre pour contribuer à relever les défis qui se posent au Québec.

Pour toutes ces raisons, c'est sans réserve que j'appuie la candidature de Stéphane Pallage au poste de recteur de l'UQAM. Je n'ai nul doute que, sous sa gouverne, il saura catalyser et canaliser toutes les forces vives de notre institution aux bénéfices des étudiant(e)s bien sûr, qui sont l'objet premier de notre mission, mais également aux bénéfices de toutes celles et de tous ceux qui y œuvrent et en font un milieu d'engagement où nous nous reconnaissons fièrement.

En vous encourageant à exercer votre droit de vote, pour le bien de notre université,



Alain Paquet, Ph. D.  
Professeur-chercheur titulaire  
Département des sciences économiques  
ESQ UQAM

Chercheur et responsable de l'axe  
Analyse et modélisation macroéconomiques  
Chaire en macroéconomie et prévisions, ESG-UQAM

Ancien ministre délégué aux Finances  
Gouvernement du Québec